

# 1. Composante: JECONSTRUIS DU SENS

## 1.1 Sous-composante

# Je planifie ma lecture

**J'ai réfléchi à ce que je connaissais sur :**

**1.1.6. le genre du texte (conte fantastique, roman d'aventures, article de journal, article d'encyclopédie, etc.);**

**1.1.7. le sujet du texte;**

**1.1.8. le sujet du texte**

### Quoi?

Amener les élèves à prendre conscience de leurs connaissances sur le texte afin de les mettre à profit pendant la lecture.

### Pourquoi?

Les élèves doivent réunir un maximum d'informations sur le texte (contenu, thème, structure, auteur, etc.) afin de disposer d'un cadre de référence auquel ils pourront greffer les nouvelles informations (Zwiers, 2008, p. 73) ou, en d'autres mots, pour « rendre les connaissances [des élèves] immédiatement disponibles dans [leur] mémoire avant de lire un texte qui présente de nouvelles informations » (Cartier, 2007, p. 24).

### Comment?

**a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.**

- Quel(s) autre(s) texte(s) du même genre ou du même auteur as-tu déjà lu(s)? Quelles sont les caractéristiques propres à ce(s) genre(s)?
- Ce sujet ou cet auteur est-il nouveau pour toi? Que sais-tu à propos du sujet ou de l'auteur du texte?

**b. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.**

- **Technique PREP** (Giasson, 1993, p. 183) : choisir d'abord un ou deux concepts clés dans le texte et exécuter les trois étapes suivantes, étapes qui prennent la forme d'une discussion en groupe ou en sous-groupes : 1. Premières associations à partir du concept (« Dis-moi tout ce à quoi te fait penser ce mot. ») ; 2. Réflexion sur les connaissances (« Qu'est-ce qui t'a fait penser à...? ») ; 3. Reformulation (« Veux-tu ajouter quelque chose à ta première réponse? As-tu de nouvelles idées? »).

# 1. Composante: JECONSTRUIS DU SENS

## 1.1 Sous-composante

# Je planifie ma lecture

- **Tableau S-V-A** (*Ce que je sais – Ce que je veux savoir – Ce que j’ai appris*) : Faire remplir un tableau à trois colonnes aux élèves : la première pour ce qu’ils connaissent du sujet et de l’auteur; la deuxième pour ce qu’ils veulent apprendre au cours de leur lecture; la troisième pour les nouvelles connaissances acquises. Avant la lecture, ils pourront donc faire un remue-méninge à propos de tout ce qu’ils connaissent et générer des questions sur ce qu’ils désirent connaître. Pendant ou après la lecture (voir item 3.2), les élèves pourront répondre aux questions qu’ils s’étaient préalablement posées en remplissant la troisième colonne et y inscriront également d’autres connaissances acquises au cours de leur lecture (Ogle, 1986, p. 565-567).

### ! Remarque(s)

Il faut éviter de préparer les élèves de manière trop générale (concepts peu en lien avec le contenu spécifique du texte) ou trop particulière (concepts non essentiels à la compréhension du texte) (Giasson, 1993, p. 175) Giasson propose divers types d’intervention pédagogique selon l’état des connaissances du lecteur par rapport au texte, à l’auteur, au genre textuel, etc.

#### Les types d’intervention pédagogique en regard des connaissances du lecteur (Giasson, 1990, p. 174)

SITUATION	INTERVENTION
Les élèves possèdent les connaissances appropriées pour comprendre le texte, mais ils ne les utilisent pas au cours de leur lecture.	Stimuler les connaissances des élèves et illustrer comment ces connaissances aident à mieux comprendre le texte.
Les élèves possèdent un bon bagage de connaissances, mais ils ne possèdent pas les connaissances spécifiques requises pour comprendre un texte particulier.	Choisir des textes en fonction des connaissances des élèves; il ne s’agit pas, bien sûr, de s’en tenir aux textes renfermant uniquement des informations connues, mais plutôt de s’assurer qu’il y ait un recoupement suffisant entre les concepts du texte et ceux connus du lecteur. Concrètement, il faut qu’un lecteur possède approximativement 80 % des connaissances contenues dans un texte pour être en mesure d’en retirer le 20 % d’information qui reste.
Les élèves possèdent des connaissances erronées qui interfèrent dans leur compréhension du texte.	Compléter la lecture du texte par des stratégies de nature à obliger les élèves à comparer leurs connaissances erronées avec les informations contenues dans le texte.
Les élèves possèdent peu de connaissances générales.	Agrandir l’éventail des connaissances des élèves. Il va sans dire que le rôle d’aider les élèves à se construire des connaissances générales n’appartient pas seulement à l’école, mais il faut toujours se rappeler que prendre le temps d’élargir les connaissances des élèves constitue une bonne façon de les préparer à mieux comprendre les textes.